FBC-2071

ARCHIVES DE FUJIOL BEGOUEN

Cher Confrère,

Ne pouvant me rendre à l'excursion que notre société doit faire demain à Rouen, par suite des changements de date que le Secrétaire fait constamment, je ne pourrai exposer à mes collègues votre vœu de voir représenter à Toulouse quelques types des industries de notre région. Je le regrette, car les sympathies de notre secrétaire ne sont pas très vives, bien qu'il ait tout fait pour y arriver, en me discréditant depuis dix ans, lui et quelques rouennais de ses amis.

Pour avoir la paix, je n'ai pas voulu continuer; les voilà maîtres et vous jugez du contenu du bulletin vous avez consacré aux élucubrations de Quenouille un article fort juste.

J'ai lutté depuis la fondation, contre ce bonhomme là qui fabriquait d'abord des faux silex, ensuite a retaillé des éclats patinés pour faire des pièces à encoches et des pointes de flèches, puis a créé l'industrie du poudringue; lorsqu'il est arrivé aux images et imagettes en silex, j'ai encore protesté. Le comité de

publicité a prétendu qu'il avait tout autant le droit, lui et Morel, de publier que moi ; d'autant plus que leurs travaux constituaient une haute nouveauté !
On a tout fait pour empêcher mes notices de paraître, et on a réclamé pour le nombre de planches, tandis que pour des imagettes en silex (chameaux, pélicans, et même coiffures modernes et bonnets normands) tout cela c'était du nectar pour eux !!!

Vous avez, avec M. Boulle donné un fameux coup de gaule dans la mare aux grenouilles !

Le président actuel qui s'est abonné à la revue l'anthropologie, en est resté quoi ; et comme je lui en touchais un mot, il m'a répondu qu'au fond, il ne trouvait pas grenouille sérieux - Enfin ... ! il fallait que vous, M. Boulle et d'autres s'en mêlassent. - En dire que ce particulier là m'a provoqué en duel et a été soutenu par une coterie qui me jalouse, parceque je plaisantais ses découvertes et ses faux silex. Enfin, je laisse maintenant tout ce monde là et ne m'en occupe plus, c'est à qui en racontera de plus fortes.

Pour en revenir à votre désir, je ne puis le réaliser actuellement, parceque tous mes doubles ont servi à constituer le musée des Andelys et qu'il y en a un peu partout.

Pour l'automne, je ferai mon possible pour vous faire un petit envoi ; mais voilà, c'est que pour le musée de Toulouse, il faudrait quelques pièces bien typiques et de choix.

Vous pouvez écrire de ma part à Dubus du Hâvre, pour ses briqueteries du Hâvre, et à Romain, pour sa station de la Plage. Je ne vois qu'eux qui aient des stations typiques en Normandie.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Peut-on vous envoyer des beaux moulages de bronzes normands ?

Pour mes tirages à part, vous les avez tous quand ils paraissent et je tire seulement à 50 exemplaires (rien que pour les amis).

Croyez, cher Confrère, à mes sentiments bien dévoués.

Coutil

Les Andelys
6 août 1904

Quant aux théories de Morel sur la prétention des silex et ses nouvelles adaptations, il affirme qu'à l'Anthropologie les rédacteurs sont des théoriciens qui n'ont jamais manié un silex et n'en ont pas trouvé un en place. Aussi, je ne réponds plus à tous ces fumistes là ; ce sont des ignorants infatués d'orgueil. Le président

Lemarchand a une assurance aussi grande et ne connaît même pas la forme des burins magdaleniens. Maintenant, je suis décidé à ne plus dire un mot au milieu d'une aussi docte compagnie et à les laisser ~~bien~~ s'empêtrer.

Vous avez eu raison de dire aussi que la société devrait être riche pour gaspiller l'argent en faisant les planches de la ménagerie quenouille : nous voici maintenant en déficit.

Ce bon Chauvet m'avait écrit pour me demander ce que voulaient dire toutes ces planches ; je lui ai répondu que c'étaient des dessins reproduits en phototypie : ces dessins sont truqués et les silex originaux bien que souvent retouchés aussi, ne sont pas toujours bien concluants. Mais le plus fort, c'est d'aller faire des efforts d'imagination pour voir dans l'épaisseur du talon ou sur un côté cassé d'une lame ou d'un grattoir des profils humains, c'est vraiment bien se torturer l'esprit pour vouloir mystifier ses collègues.

Le bulletin qui s'imprime doit donner encore un autre chapitre ; j'ignore s'il sera le dernier donc préparez votre tonnerre !